
CR – LACRALO Capacity Building Session 2
Monday, March 12, 2012 – 08:00 to 09:00
ICANN - San Jose, Costa Rica.

José Arcé: Bonjour tout le monde, je vois que vous êtes très heureux pour huit heures du matin, c'est une bonne attitude, il paraît que vous avez fait la fête hier soir, alors on repart.

Bonjour! Je vois que LACRALO est un peu révolutionné, rien de nouveau mais je suis content de vous voir, très content.

Avant de commencer MARCELO TELEZ joyeux anniversaire.

Bienvenue à tous, merci pour votre présence ici, je suis content de voir que vous êtes plein d'énergie, je vais vous présenter les premiers invités que nous avons pour aujourd'hui, alors pour aujourd'hui nous avons des invités spéciaux, parce que la plupart d'entre eux ont appartenu et appartiennent au monde d'At-Large, ont appartenu à ce monde pendant longtemps et contribuent encore aujourd'hui au travail que nous faisons.

Donc la première personne qui va prendre la parole c'est CARLOS AGUIRRE: qui est ici à mes cotés, Carlos est un membre d'ALAC, pardon, un ancien membre d'ALAC, et maintenant il est conseiller auprès du GNSO. Donc CARLOS, merci de ta présence ici aujourd'hui.

CARLTON SAMUELS: qui est membre d'ALAC, élu par NomCom .C'est le vice président de EX-COM aussi, et vice président d'ALAC, bienvenue Carlton, Andres Piazza qui était président de LACRALO, le président de LACRALO président sortant et actuellement il est

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

chargé des relations extérieurs de LACNIC, donc merci Andrés pour ta présence.

Alors nous allons donc faire poser des questions à la fin si les orateurs sont d'accord, à moins que vous acceptiez qu'on vous interrompe, Carlos dit qu'on peut l'interrompre, Carlton aussi. Alors Carlos Aguirre: et Carlton Samuels:, si vous voulez prendre la parole, si on est prêt vous pouvez y aller.

Carlos Aguirre:

Bien, bonjour à tous, ma présentation s'il vous plait Matt. Aujourd'hui nous allons partager une présentation, dont j'ai déjà présenté quelques diapos lorsque nous étions au Caire, à cette occasion j'étais le président au sein d'ALAC, le président du comité de participation au sein d'ALAC et j'ai pensé que ce serait intéressant de voir de nouveau cette présentation, peut être certaines de ces diapos et on a parlé avec Carlton et on a pensé que c'était une bonne chose, donc ça va être une présentation bilingue qu'on va faire avec Carlton, moi je parlerai en espagnol et Carlton va parler en anglais .

Et voilà, ça c'est nous comme José le disait, et Carlton vice président d'ALAC actuellement et moi en ce moment au sein du GNSO, je suis donc nommé par le NomCom ou j'ai été nommé par le NomCom. Nous allons parler de la participation des utilisateurs finaux d'internet en Amérique Latine et aux Caraïbes, c'est-à-dire nous même.

Pour commencer, nous allons continuer ensemble avec Carlton, je pense que nous devons mémoriser ces mots, il faut comme nouveaux arrivants, comme personnes qui sont entrain de s'initier ou qui ne sont pas encore initiés et qui ont besoin de mieux connaître ce monde, il me semble qu'il faut commencer par quelque chose et commencer c'est à mon avis, et pour

commencer il est important de mémoriser ces mots, donc connaissance, participation, engagement, diffusion, sensibilisation et construction et développement des compétences .

A partir de là je pense qu'on peut développer notre présentation d'aujourd'hui hein, c'est la base de notre préparation, donc connaissance, participation, engagement, diffusion, ou sensibilisation et formation des compétences au développement des compétences, c'est une évolution qui va du début jusqu'à la fin, ce que l'on veut obtenir c'est à la fin, la construction, le développement de nos compétences. Carlton, vous voulez faire un commentaire.

Carlton Samuels:

Bonjour à tous, nous faisons cette présentation ensemble parce que les thèmes ont coïncidé sur tous ces points, disons donc on a pensé qu'on pouvait partager les diapos et il est très important que vous compreniez que le point le plus important que nous proposons ici c'est que vous allez devoir adopter si vous voulez avoir du succès en tant que représentants auprès de LACRALO et auprès d'ALAC, non? J'aimerais vous dire que je me focaliserai plutôt sur les deux derniers mots et mon collègue va vous parler plutôt des trois premiers mots.

Carlos Aguirre:

Après avoir identifié cette ligne de temps, ces termes que je vous ai présentés, et maintenant vous montrez une situation, votre point de vue, une situation dans laquelle nous nous trouvons en ce moment par rapport à la connaissance et par rapport à l'engagement et à l'éducation que nous avons par rapport à l'ICANN et par rapport à son environnement, je pense que après avoir analysé et après avoir travaillé pendant 6 ans dans cet environnement de l'ICANN, je pense donc que la participation de

notre région ne fait pas suffisamment preuve d'engagement et je pense que ce manque d'engagement se reflète spécialement dans l'attitude de certains leaders qui dirigent des structures ALSES et At-Large et si ces dirigeants, si ces leaders manquent d'engagement, les personnes qui travaillent avec les utilisateurs finaux de ces institutions vont aussi manquer d'engagement. Je ne veux pas exagérer non plus, je ne veux pas non plus être trop dur et dire que c'est la faute des leaders ou des dirigeants de ces ALSES, ce que je veux dire c'est qu'il y a un certain manque d'engagement parce que parfois on n'a pas suffisamment de diffusion ou on n'a pas une bonne réception de la part de ceux qui doivent nous fournir des informations qui nous permettent de créer nos compétences, donc il y a un manque d'engagement mais ça c'est facile à mon avis, ce n'est pas vraiment grave dans la mesure où on décide d'améliorer cette situation, donc on a un niveau de connaissance plutôt bas aussi, plutôt faible, ce qui est fait comme nous allons le voir maintenant, ce manque de connaissance ou ce faible niveau de connaissance est lié au fait qu'il y ait un manque de diffusion, un manque de connaissance, un manque de sensibilisation dans la région, qui permettrait aux gens de mieux participer et d'être davantage engagé, de toute façon cette tâche est difficile et le fait de connaître notre organisation ICANN, et parce que ICANN est vraiment quelque chose, on apprend en faisant à travers le travail, à travers la participation, c'est comme ça qu'on apprend, s'il n'y a pas de participation, si on n'appartient pas, si on ne s'engage pas dans l'organisation, si on n'essaye pas de pénétrer dans cette environnement, on ne pourra jamais apprendre parce que c'est un environnement qui est tellement dynamique et qui a tellement de thèmes divers à développer que c'est pratiquement impossible de connaître l'ensemble de l'organisation si on n'y participe pas, non?

Finalement, il peut se passer beaucoup de temps entre le moment où l'on connaît l'organisation et le moment où l'on peut utiliser nos connaissances pour former de nouveaux acteurs et parfois au cours de cette période on se décourage, on se fatigue mais bon, c'est aussi le premier point que je vous ai ici montré c'est-à-dire, l'engagement est le fait d'assumer toutes ces attitudes. Carlton.

Carlton Samuels:

Les deux dernières lignes sont très importantes parce qu'elles nous permettent de mieux comprendre le processus et à cause de cela il faut consacrer du temps avant d'être capable de contribuer et de faire des commentaires donc c'est pour ça, ce processus d'apprendre en faisant c'est très important, vous n'allez pas comprendre le monde des politiques de nos mages et dressages si vous ne pénétrez pas dans ce monde là et ça vous demandera un certain temps, nous avons participé au, nous avons lu les documents, nous avons parlé avec tout le monde, nous avons participé à des réunions et en face à face, en conférence téléphonique, c'est pour ça que je dis qu'on apprend vraiment en faisant, en s'engageant, en participant, et c'est comme ça qu'on peut commencer à comprendre ICANN, comme mon collègue vient de le dire, parce qu'ICANN est vraiment une organisation complexe, il y a beaucoup de choses à apprendre et la seule façon de le faire d'avancer dans ce sens dans la compréhension de cette organisation c'est de commencer, pour commencer il faut lire les documents, voilà ce que c'est que commencer, il faut essayer de participer aux téléconférences, essayer d'interagir avec les différentes personnes qui appartiennent à l'organisation qui ont un petit peu plus d'expérience et qui peuvent vous aider .

Carlos Aguirre:

Donc avant cet engagement qui est nécessaire il faut aussi participer, alors une participation informée, une participation

basée sur une connaissance, la connaissance est nécessaire .Il ne suffit pas de venir et de participer, d'être présent, cette participation va être informée, cet apprentissage en participant va nous permettre vraiment de nous engager, d'obtenir des informations à partir des conférences, des réunions en tête à tête, en face à face, des téléconférences, de toutes les occasions qui vont se présenter pour pouvoir échanger des connaissances liées à l'environnement d'ICANN, pour moi je pense que avec Carlton, nous sommes d'accord, il est pratiquement impossible de pénétrer dans ce monde d'ICANN, et de participer, d'être vraiment efficace si l'on est pas un peu plus au courant, une chose c'est de participer, d'être présent, c'est tout, j'ai vu dans cet environnement d'ICANN beaucoup de personnes qui passaient et qui donnaient leur avis qui venait ici pour donner leurs opinions et qui parlait sans savoir de quoi ils parlaient, des gens qui parlent pour ne rien dire, mais il y a aussi beaucoup d'autre gens qui travaillent et qui sont très efficace et qui ne participent pas à tous les sujets, parce que participer à tous les domaines, être au courant de tous les domaines, c'est impossible, il faut se focaliser.

Il faut donc se focaliser sur les sujets que nous connaissons le mieux et nous développer dans ces domaines là ; il est impossible, je le dis sur cette diapo ; il est impossible de participer, de s'engager vraiment, efficacement si l'on ne connaît pas cet environnement, il faut connaître cet environnement, c'est très important. Carlton.

Alors participer, qu'est ce que ça veut dire? Qu'est ce que ça signifie participer?

Alors participer qu'est ce que ça signifie?

Participer c'est une espèce de connexion, il faut que cette connexion existe pour qu'il y ait une participation, pour qu'il y ait une participation, il faut qu'il ait au moins deux participants, un

qui donne et un qui reçoit, un qui donne la connaissance et un qui reçoit cette connaissance et celui qui reçoit peut aussi offrir des connaissances qu'il possède pour celui qui lui offre ces connaissances, donc c'est un partage, c'est une connexion, si cette connexion n'existe pas c'est impossible, et c'est pour cela que et si particulièrement je dirais que, je vous demanderai, quand on parle d'engagement, je vous demanderai qu'au niveau de la région on commence à parler dans un mélange d'espagnol et d'anglais, Ceux à l'inverse qui parlent anglais de se mettre un peu à l'espagnol et à ceux qui parlent en espagnol de se mettre un petit peu à l'anglais . S'il vous plait, comme ça on se comprend entre tous, parce que très souvent dans cette région on a eu un problème d'incompréhension je dirais, pourquoi? Parce qu'on ne parle pas la même langue, les traductions ne correspondent pas toujours, donc essayons chacun de son côté d'apprendre un petit peu la langue de l'autre pour que cette région vraiment montre ses compétences, compétences qu'elles possèdent d'ailleurs. Bien, Carlton, je vous laisse continuer.

Carlton Samuels:

Donc si vous avez des connaissances, et si vous faites preuve d'un engagement, si vous voulez participer, on vous demandera de partager tout cela, la façon dont nous sommes organisés, c'est que vous êtes un représentant, vous êtes un représentant d'une structure At-Large, ce qui veut dire qu'il y a d'autres personnes derrière vous qui ont besoin de partager des connaissances avec vous, donc c'est très important de faire, il y a donc des pré requis que nous appelons la sensibilisation, la diffusion de connaissances et puis il y a aussi ce que nous appelons le inreach, c'est-à-dire la diffusion des connaissances vers l'intérieur, alors quel est l'objectif de l'outreach? C'est-à-dire la diffusion de la connaissance ou de la sensibilisation, nous essayons de faire participer d'avantage de gens à ce processus et nous sommes

entraîn de construire les compétences des utilisateurs finaux pour qu'ils puissent participer au travail d'ICANN et nous le faisons pour créer une prochaine génération de leaders, ça c'est l'objectif de l'outreach, de la diffusion, de la sensibilisation donc essayer d'aider les gens à s'engager, à avoir des connaissances de façon qu'ils puissent devenir plus productifs et qu'ils soient capables d'offrir à leurs tours des connaissances, des opinions, des commentaires pour assurer le meilleur futur possible pour les utilisateurs de notre région. Il y a beaucoup de façons de faire ce travail de sensibilisation, de diffusion que l'on appelle outreach, la plupart des outils sont disponibles et ce sont des outils que vous connaissez, vous connaissez par exemple les médias sociaux: Facebook, Twitter et toutes ces différentes structures qui appartiennent à la communication moderne, ou système de la communication moderne, il y a toujours du matériel imprimé que vous pouvez aussi avoir, sur lequel vous pouvez compter et puis il y a ce que j'appelle la technologie classique comme la radio ; la radio est encore un outil très important pour atteindre les gens, qui permet de communiquer de façon très simple avec les gens, et Carlos vous le dira, une des premières choses que nous avons faites à LACRALO était d'insister sur le fait qu'ICANN devait avoir une formation de compétences, de formation à travers la radio, de sensibilisation à travers la radio.

Essayez de parler du développement de politique de nos mages et dressages, et de noms et de domaines, c'est très important de le faire aussi de cette façon, c'est aussi important d'avoir des réunions en face à face bien sûr, dans votre propre espace c'est-à-dire dans vos propres pays, dans vos structures et organisations civiles, c'est un défi, et dans LACRALO aussi lorsque nous travaillons comme groupe, c'est un défi aussi à causes des coûts associés à ces réunions en face à face.

J'admets que c'est un problème, je le reconnais. Culturellement, nous avons tendance à nous exprimer, à parler, à faire tout ce travail oralement, non? Et c'est très important pour nous de parler et de le faire oralement, c'est un des secteurs dans lesquels vraiment on fonctionne le mieux, parce que nous nous ne voyons pas, nous parlons des langues différentes et finalement, malgré notre désir de parler, il y a beaucoup de communications qui ne peuvent pas se faire parce que nous avons tendance, comme nous nous ne comprenons pas, à essayer de comprendre le langage du corps, enfin tout ça c'est la tradition orale sur laquelle nos relations sont beaucoup basées, donc tous les réunions en face à face comme groupe, nous avons des défis qui sont importants, et tout cela a contribué à ce qu'il y ait des problèmes de compréhension finalement entre nous et à ce qu'il y ait de moins de moins de travail qui sera produit, parce qu'il me semble que c'est une barrière finalement, donc puisque nous avons ce problème institutionnel de communication que nous ne pouvons pas vraiment résoudre tous seuls, nous devons essayer d'utiliser ces outils de communication d'une manière plus efficace et c'est cela notre défi, le défi que nous devons relever, donc le travail de diffusion, les compétences de diffusion, de sensibilisation que nous avons développés concernant vraiment cet objectif qui est d'améliorer notre connaissance et de créer des occasions pour qu'il y ait une nouvelle génération de dirigeants qui apparaissent au sein de notre institution. Nous avons les outils, alors qu'est ce qu'il faut maintenant? Il nous faut une utilisation plus efficace de ces outils, voilà ce qu'il nous faut.

Carlos Aguirre:

Merci CARLTON. Ici sur cette diapo je veux ajouter un petit peu quelque chose, notre organisation depuis huit ans travaille de façon altruiste et ne reçoit pas d'argent, donc on travaille sur la transmission de connaissances sans recevoir un centime en

échange, nous voulons vraiment prendre toute la connaissance possible et la transmettre dans tous les endroits en Amérique Latine, où cela est nécessaire, travailler avec les organisations qui veulent nous inviter, aujourd'hui nous le faisons en Argentine, en Uruguay, en Bolivie, au Brésil, en Colombie, au Mexique, c'est-à-dire que, voilà, notre objectif c'est que les organisations de la région apportent leurs connaissances pour développer la participation dans la région.

Justement à propos de la participation, de la sensibilisation de construire des compétences des responsables, qui sont les responsables de faire ce travail? Et bien, je pense que nous sommes tous des responsables, nous tous, pas seulement les dirigeants des ALSES, pas seulement les leaders des ALSES, je pense que c'est tout l'environnement, les usagers finaux, les gouvernements, les utilisateurs ICANN, toutes les personnes qui sont intéressées, qui travaillent dans ce domaine, sont responsables, nous devons assumer nos responsabilités.

Nous avons décidé que cela devait fonctionner comme ça, nous avons voulu participer, nous avons voulu que cette relation existe, donc il faut assumer cela, nous avons voulu que cela fonctionne comme ça, c'est une obligation que nous nous sommes imposées, personne nous a forcé à accepter cela. Et bien maintenant nous devons continuer sur ce chemin, parce que sinon c'est un mensonge, on dirait un petit peu que je donne un cours de psychologie constructive, mais non, nous nous sommes engagés à le faire, nous sommes tous responsables de le faire, et en tant que responsables nous devons collaborer entre nous, travailler ensemble, il n'y a pas ici de division, nous ne voulons pas de division, parce que nous devons construire quelque chose qui aille au-delà de notre espace, nous voulons construire une Amérique Latine et une région des Caraïbes qui soit unie avec beaucoup de

connaissances et offrir des connaissances aux autres, donc c'est un engagement, un engagement merveilleux à assumer .Carlton .

Carlton Samuels:

Bien, donc, l'engagement, les connaissances, les idées, nous avons besoin de tout cela, alors comment améliorer notre fonctionnement? Nous avons besoin de fonds bien sûr, et ce sera toujours un défi, un grand défi pour vous, c'est un défi, quand nous devons faire des réunions face à face, ce qui est un grand problème pour nous parce que cela signifie souvent que nous avons besoin de demander un soutien à ICANN et Carlos a parlé de l'engagement et bien, c'est quelque chose que nous reconnaissons, quelque chose que nous devons, une chose pour laquelle nous dépendons de ICANN, mon collègue Tijani qui est là, un des secteurs de spécialités de monsieur Tijani est le budget et les questions financières justement, il y a toujours des négociations compliquées, des conversations assez denses avec ICANN sur des questions de budgets, les budgets pour les activités de diffusion, les budgets pour les réunions etc. Les budgets qui nous permettent de participer et de travailler avec les utilisateurs finaux et avec nos regroupements, c'est vraiment un des problèmes que nous avons. La question que l'on peut se poser est ce qu'il est nécessaire de faire, d'essayer de faire des activités qui nous permettraient de recueillir, de collecter des fonds. Il y a différents opinions à ce propos, parce que sincèrement je dirais que nous sommes, certains entre nous travaillent dans les organisations qui font d'autres choses, pas seulement participer au développement de politiques d'ICANN et souvent nous devons prendre des décisions sur ce que nous allons faire de ces petites quantités de fonds que nous avons, et ce sont des décisions difficiles pour nous tous, mais je pense qu'en tant que groupe nous devons essayer de résoudre et de nous mettre d'accord sur ces questions de financement et nous pourrons peut-être obtenir

des fonds additionnels pour faire ce qui, à notre avis, est nécessaire, ce que nous voulons faire, donc je vous demande dans toutes les délibérations, dans toutes les réunions de penser vraiment à cette décision, c'est une décision importante parce que telles que les choses comme le sont actuellement, c'est un facteur qui nous limite vraiment dans notre efficacité, dans la sensibilisation, dans la diffusion de notre région, notre capacité de nous parler en face à face plus souvent etc.

Ce sont des questions très importantes pour nous. Carlos vas-y.

Carlos Aguirre:

En fait le propos de cette diapo était de montrer que les idées qu'on pouvait inclure étaient plus importantes, il ne nous faut pas autant d'argent, l'argent est toujours nécessaire mais pas autant, on a discuté avec Rodrigo De La Parra la création d'un programme pour la région et on disait il faut pas avoir des hôtels cinq étoiles, on a pas besoin de voyager en avion, on a besoin d'une salle dans un hôtel énorme, on peut emprunter les salons dans les universités, on peut prendre le bus, parfois dans certains pays bien sûr pour être présent dans plus de villes, on n'a pas besoin d'argent, mais d'idées et de volonté et je crois qu'on en a de plus parfois parmi nous.

Pour en finir, on va montrer quelques conclusions, Carlton vas-y!

Carlton Samuels:

Merci Carlos, on a commencé par expliquer quels étaient les termes qu'on espère que vous allez vous en souvenir, vous avez connaissance, engagement, renforcement de compétences, sensibilisation et on vous a expliqué pourquoi il s'agissait des termes importants pour notre existence. On vous a dit quels étaient les défis auxquels nous devons faire face et on vous a raconté aussi quelle est notre responsabilité collective par rapport

aux résultats, il s'agit donc maintenant de faire ce que nous devons faire ensemble si on veut améliorer, si nous voulons être plus efficace et si la communauté va voir plus de la région d'Amérique Latine et des Caraïbes comme on a inclut dans le document de développement de procédure d'ICANN.

C'est ce qu'on voulait, que vous vous souvenez de ce document. Carlos vas-y!

Carlos Aguirre:

Merci. Vous pouvez poser vos questions maintenant. Je ne sais pas si ce serait possible de demander à Andrés de parler, parce qu'on n'aura pas assez de temps et laisser les questions pour la fin, de toute façon tous les orateurs au cas où on n'aura pas le temps puisqu'il est neuf heures moins quatre minutes, de me contacter pour que vous pouvez poser vos questions. [inaudible] le temps qu'il nous reste pour pouvoir discuter ce sujet aussi important qu'Andrés va nous présenter.

Andrés Piazza:

En fait est-ce qu'on a le temps, combien de temps on a? Quatre minutes? Deux minutes.

Merci de m'avoir invité à venir, en fait j'ai passé cinq ans au sein de LACRALO, pour moi c'est un grand plaisir d'être avec vous encore une fois, je trouve qu'il s'agit d'une séance merveilleuse, je suis sûr que c'est Tijani qu'il l'a conçue et le reste des gens de LACRALO et c'est merveilleux d'être ici avec vous. C'est pour ça que je pense que ce serait bien d'avoir une séance de renforcement de compétences sur les adresses IP parce que ceci n'est pas présent lors des réunions de politique dans les réunions d'ICANN, c'est présent dans d'autres réunions mais pas ici. C'est pour cela que j'ai essayé, et José et Dev m'ont permis de créer cette séance de renforcement de compétences, mais je ne crois

pas qu'il y ait une séance de renforcement de capacités linéaires et encore moins pour sur ce sujet qui n'a pas été traité pour la plupart, donc je ne trouve pas qu'il y ait du temps pour le faire maintenant vite fait, donc je vous invite à le faire demain entre 8 heures et 8 heures 30, je vous invite à mes cotés, Rodrigo va adresser l'audience de 8 heures, 8 heures 30 et moi je vais le faire de 8 heures 30 à 9 heures, c'est la même présentation que je vais faire ici. Donc Raul Echeberria, le directeur de LACNIC va parler maintenant pour la présentation, il va être le keynote pour la présentation de cet après midi, pour le show case et sinon on pourrait re convenir une nouvelle réunion, donc merci beaucoup.

Jose Arcé:

On reprend donc pour les questions, si vous voulez faire des questions, Sergio vas-y!

Sergio Salina Porto:

Je ne sais pas si on est entrain d'enregistrer ceci mais c'est Sergio Salinas Porto qui vient de prendre la parole. En fait j'ai quelques idées par rapport à votre présentation, vous avez mentionné certains faits et je voudrais vous dire ce que j'ai marqué, lorsque vous avez parlé de manque d'engagement, j'ai fait une liste de nos collègues de LACRALO qui travaillent dans les différents regroupements et les groupes de travail d'ICANN et je voudrais vous raconter comment, Alejandro Pisanty, Carlos Aguirre:, Silvia Herlein, Omar Kamiski, [inaudible], Cintra, Dev, Natalia, Fatima, José, Antonella, Frederico, Christian, Jacqueline et moi-même, et Carlton bien sûr.

C'est à dire que quand on voit cette liste de personnes, c'est beaucoup de gens, et je te comprends Carlos parce que lorsqu'on est au LACRALO avec Carlos, José Luis, Vladimir, avec plein

d'autres qui sont ici présents, je ne vois pas Lars mais il doit être par ici avec Dev même.

En réalité ce dont on a rêvé en ce moment, était d'avoir tous les ALSES en fonctionnement mais en fait on n'a pas pu avoir tous les leaders comme je le pense, mais en fait, on travaille beaucoup sur les politiques d'ICANN, de la mission de LACRALO. Le manque de connaissances que tu mentionnais c'était, on ne peut pas se connaître si on ne participe pas en fait, un peu près, et il y a quelque chose d'autre qui me vient à l'esprit, on ne peut pas succès que quand on est sûr, lorsqu'on n'est pas sûr de ce qu'on fait on ne va pas participer, donc tous les documents proposés uniquement en anglais, ce sont des PDF que vous allez traduire avec le traducteur Google, alors quand on veut écrire un email on comprend quelque chose d'autre de notre côté [inaudible] quand reçoit un email on nous dit que RALO s'appelle Ri [inaudible], c'est très difficile de pouvoir participer, c'est très difficile de se confier à gérer lorsqu'on ne peut pas l'être donc parfois nos ALSES même fonctionnent dans cette structure de l'insécurité en quelque sorte, donc je coïncide avec les analyses sur la focalisation de sujets, je crois que c'est très important et je crois qu'on a beaucoup discuté ceci et c'est la bonne voie, si on génère des leaders selon les sujets, selon les points à suivre, on ne peut pas analyser tout ce que l'ALAC fait, on a beaucoup de sujets à travailler dessus dans l'ALAC mais si on prend un regard régional sur des sujets spécifiques, probablement on aura du succès dans la gestion de la région. Et par rapport à la radio que Carlton mentionnait, on a deux programmes dans notre pays, l'un à la province de Misiones, qui a un espace de la technologie de l'information dans la ville de Posada, la province de Misiones, où il y a les chutes des Guazú que vous connaissez peut être, et l'autre émission radio passe à Mar del Plata, c'est une autre ville, la province de [inaudible], ils mentionnent tous les sujets qui sont liés à l'ICANN, donc en fait, je coïncide avec l'analyse quand vous

dites que tout le monde n'a pas la radio, quand vous conduisez, vous écoutez la radio, et quand on se rencontre, je veux dire que vous avez un regard qui ne peut pas être discuté, on peut avoir des rencontres régionales ou selon les pays avec moins de budget, mais ce que je veux dire et je suis convaincu de ceci, c'est que l'argent doit venir de l'ICANN et non pas d'un autre endroit, nous sommes la partie la plus débile du pouvoir économique de cette structure, on ne génère pas de l'argent lorsqu'on vend des noms de domaines, on ne vend pas des noms de domaines pour générer de l'argent, nous ne fournissons pas des services internet, nous ne sommes pas des gouvernements qui puissent avoir un budget national, donc en fait tout ce qu'on a, est la volonté de participer et d'amener la voix de ces utilisateurs jusqu'ici, donc ceux qui se nourrissent de cette structure doivent supporter la participation et la voix des utilisateurs au sein de cette organisation, voilà, c'est tout .

Carlos et Carlton, merci beaucoup.

Jose Arcé:

José.

En fait on avait Cintra d'abord, José je m'excuse, on avait Cintra d'abord, est ce qu'elle pourrait passer en premier, je m'excuse José. Vas-y Cintra.

Cintra Sooknanan:

Merci beaucoup José.

Je comprends ce qu'on a des contraintes temporelles en ce moment et je voudrais dire à Carlton et Carlos que la présentation a été très bonne, je leur remercie et je voudrais simplement dire que l'ICANN et LACRALO nous donnent beaucoup de savoir et donnent à tous les utilisateurs la possibilité de participer, ce qui

est très bon comme partie de sa mission. Par rapport aux stations à suivre que vous avez mentionnées, je crois qu'on devrait avoir d'avantage de pouvoir au sein de LACRALO, peut être que les fonds seraient un sujet qu'on devrait traiter et on participe tous pour pouvoir améliorer ceci, on doit comprendre que l'ICANN est un écosystème technique et que les documents sont bien sûr à l'anglais. Merci.

Jose Arcé: Bien, Jose Salgueiro .Vas-y!

Jose Salgueiro Jose Salgueiro de Venezuela. Je trouve excellent tout ce que vous venez de dire. Je suis complètement d'accord. J'ai participé à l'ALAC pendant beaucoup de temps, d'abord le RALO et puis l'ALAC, le RALO depuis sa conception même, et j'ai passé trois ans comme représentant du RALO au sein de l'ALAC, et donc je me demande pourquoi, puisqu'on a tellement d'intérêt à faire participer les utilisateurs ALAC à ce système bizarre pour moi qui s'appelle ExCom qui permet d'ignorer les discussions du RALO.

Jose Arcé: Oui Carlos, vas-y!

Carlos Aguirre: Ce que Jose vient de dire, je pense que je n'ai rien à dire à ce sujet, vous avez tous applaudit, donc c'est clair. Par rapport à ce que Sergio et Cintra sont entrain de nous dire, lorsque je mentionnais le manque d'engagement Sergio, je ne voulais pas dire que les leaders des ALSES ne travaillent pas, c'est plutôt qu'on devrait avoir d'avantage de travail et d'avantage de leaders parce qu'on a 580 million de personnes dans notre région, et on

n'a que 15 ou 20 personnes qui participent, c'est ça ce que je voulais dire, et par rapport au deuxième point que Sergio et Cintra ont dit, en fait pour les documents en anglais et en espagnol, c'est pour ceci que je vous demandais dans la moitié de la présentation, en fait que ceux qui parlent l'espagnol, essayons de parler anglais, ceux qui parlent anglais, essayez de parler en espagnol, c'est pour ça que je vous demandais d'essayer ce spanglish, mélange pour essayer de laisser ceci derrière nous. Carlton.

Carlton Samuels:

On avait deux commentaires à faire, on n'a jamais voulu dire que les gens de l'Amérique Latine et les Caraïbes ne sont pas engagés ou ne travaillent pas dans ICANN parce qu'on serait entrain d'insulter nous-mêmes, ce qu'on voulait dire est qu'on est trop peu à travailler, c'est ce que Carlos vient de dire et qu'on n'a pas une deuxième équipe pour nous remplacer, en fait, on essaie de développer une deuxième équipe. On doit leur laisser faire, on va devoir partir dans quelque temps, je sais que j'ai un engagement de sept ou huit ans devant, parce que j'ai plein d'autres choses à faire et ce qui m'intéresse vraiment, est voir et savoir des personnes de la région qui sont suffisamment engagées et qui aient les connaissances suffisamment un peu pour participer des conseils d'ICANN sans avoir honte de nous même.

J'ai vu comme un problème dans la région par rapport à se parler de cette organisation qu'on appelle ExCom, je respecte mon ami Carlos parce que je me souviens des jours ou je m'asseyais avec lui, il a raison, on peut communiquer en spanglish mais je vous dis quoi? Vous comprenez ce qu'il voulait dire tous le temps et on sait bien comprendre les problèmes et à s'accroitre avec ceci.

Et donc l'ExCom c'était la réponse au manque de participation même au niveaux d'ALAC, c'était ça en fait, et même à l'ALAC en

ce moment on n'a toujours pas de distribution pareille de travail, certains d'entre nous travaillent beaucoup et d'autre ne travaillent presque pas, c'est parfait, et ce qu'on va faire et que l'institution de l'ALAC, le comité consultative At-Large prennent des engagements et fassent des concessions, en fait la concession et si on ne trouve pas le moment de se rencontrer pour décider ce qu'on devrait faire, et si on doit attendre tout le temps pour que les autres viennent nous chercher au lieu d'essayer de commencer avec un nouveau projet et puis le faibli, on va toujours être en retard, la raison pour ceci est le fait qu'on a une période de commentaire public et tout un processus qui a été limité et si vous ne le faites pas dans les délais établis, si vous ne faites pas vos commentaires dans ces délais sur vos propositions ou vos déclarations, le processus de prise de discussion du coté d'administration ne le prendra pas en compte donc ce sera irrélevant et je suis d'accord avec Carlos, si vous le considérez du point de vue surement légal on aurait pu décidé si c'est un préjugé ou pas mais on devait le faire par les exigences même de la situation et je suis d'accord avec mes collègues pour ce qui est dit de l'ExCom mais c'était vraiment une réponse à une situation qui existait et si ceci avait continué, ça devrait nous plonger dans l'embarras donc voilà c'est ça, merci.

Jose Arcé:

On est un peu en retard mais j'ai vu trois personnes qui avaient levé la main, c'étaient Fatima Cambronero:, Alberto Soto:, Guillermo Zamora:, je vais vous demander d'être très bref si possible parce qu'on est déjà en retard et on essayera de clôturer la séance aujourd'hui avec ces commentaires, vas y Fatima!

Fatima Cambronero:

Merci José, je suis Fatima Cambronero:, merci Carlos et Carlton de votre présentation, j'ai un commentaire et dans votre

présentation vous avez mentionné le outreach, la diffusion et le inreach pour que ceci fonctionne vers le centre pour nous, et ceci je suppose que ceux qui sont neufs, nous allons chercher ceux qui sont dans LACRALO, depuis le début et ceci devrait fonctionner dans un premier moment dans une seule direction pour ceux qui savent le plus nous apprendre à ceux qui savent le moins et non seulement les contenus parce qu'on peut apprendre ceci seul en essayant de travailler mais je dis qu'on devrait nous aider aussi à commencer et peut être que parfois on nous a nié les autres qu'on la demandait alors on devrait pas parler de inreach si ceci n'est pas fait dans la pratique, merci.

Jose Arcé:

Alberto.

Alberto Sota:

Merci Carlos et Carlton, par rapport à ceux parmi nous qui avons des manques idiomatiques, je pense que les ALSES et tous ceux qui sont ici présents allons faire le grand effort, mais pour que ce ne soit pas seulement notre effort des ALSES et pour qu'on puisse tous participer dans les délais établis vous devriez essayer que les documents ne soit pas des PDF par exemple parce que ceci nous aiderait à travailler et que lorsqu'on fait des migrations comme celle qu'on vient de faire sur le site web, on a des documents qui sont nécessaire pour la recherche, on devrait avoir la date de la publication pour pouvoir faire cette recherche et donc ceci a changé lorsqu'on a fait la migration du site web et donc les documents en anglais, français, espagnol ne permettaient pas de recherches et c'est ainsi qu'on va pas pouvoir le faire.

Jose Arcé:

Merci. Alors, Guillermo Zamora.

Guillermo Zamora:

Bonjour, je suis Guillermo Zamora: je viens de ID l'argentine, l'association des droits informatiques, c'est ma première réunion, j'entends attentivement prêter d'absorber tous ce que vous dites tous ce que vous présentez et je parlais à ma femme sur skype, elle est en Argentine et je lui racontais les différentes positions par rapport aux différents sujets, qu'est ce qu'elle a raison, je pourrais pas dire ceci aujourd'hui, j'apprends toujours et je pense qu'il s'agit de différents critères et en fait, si je me base sur les conversations que j'ai maintenues et ce que j'ai entendu, j'ai travaillé dans plusieurs organisations et c'est toujours la même histoire, il y a un qui travaille, le reste applaudit ou alors le reste critique la personne qui travaille, ou alors il y a une personne qui dit on va s'organiser et tout le monde travaille et donc je pense que dans toutes les organisations, c'est toujours la même histoire. On a un problème et c'est merveilleux de détecter les problèmes, ce qu'on voit qu'il y a des problèmes qui nous porte des préjudices et on doit alors essayer de les résoudre. Mes questions seront deux, d'abord est ce que ces problèmes qu'on détecte et qu'on traite, d'où naissent-ils? Pourquoi sont-ils produits? Et en deuxième lieu, au lieu de traiter les problèmes et de les parler tout le temps, de discuter tout le temps, je m'excuse c'est la première fois que j'interviens et je ne veux pas juger personne mais en fait, quelle serait la possibilité de pouvoir résoudre ceci,

Jose Arcé:

Est-ce-que vous avez compris ce que j'ai essayé de dire? Carlos est ce que tu veux répondre à ceci? Tu as 5 secondes.

Carlos Aguirre:

Je veux juste passer le sujet par rapport à ce que Fatima a dit, je ne vais pas répondre à ceci, ce n'est pas mon cas et pour Alberto

on a pas de réponses, en fait, c'est clair ce que vous venez de faire et pour ce que vous dites, oui, il faut le modifier, il faut corriger ce problème de date, de publication et puis par rapport au commentaire de Guillermo, on a une seule solution parce qu'on parle de point de vu juridique ou ce qui n'appartient pas au droit et parfois les solutions qui sont nécessaires, on a juste besoin de respecter les règles, on n'a pas des situation hors des règles, on ne peut pas permettre en fait des situations hors des règles, ces règles existent, elles doivent être respectées, autrement les règles ne seront pas bonnes pour ce qui nous faut alors il faudra modifier les règles mais on doit toujours respecter ces règles.

Jose Arcé:

Merci Carlos, on arrive donc à la fin de la séance, je vous souviens qu'on va se rencontrer à douze heures

Là où on a eue la réunion avec les Fellows ce matin, on va commencer notre séance de travail par un déjeuner donc on se rencontrera à midi dans la salle Orquideas où on a été avec les Fellows.

Dev Anand Teelucksingh

J'ai eu un petit aide-mémoire, vous devez acheter vos repas et les amener.

Homme:

Vous devrez acheter votre propre repas et l'amener à la salle Orquideas, on ne va pas vous la fournir donc vous devez l'acheter avant d'aller ou vous l'achetez ici dans l'hôtel, on se reverra dans la salle Orquideas pour notre séance de travail. Merci.